HAL
open science

LEM - Lille économie management

Rapport Hcéres

To cite this version:

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LEM - Lille économie management. 2009, Université Lille 1 - Sciences et technologies. hceres-02032706

HAL Id: hceres-02032706

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032706v1

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Lille Economie et Management (LEM)

de l'Université Lille 1

Décembre 2008

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Lille Economie et Management (LEM)

de l'Université Lille 1

Le Président de l'AERES	Section des unités de recherche
	Le Directeur
Jean-François Dhainaut	**Pierre Glorieux**

décembre 2009

Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : LEM (Laboratoire Economie Management)

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 8179

Nom du directeur : M. Benoît DERVAUX

Université ou école principale :

Université Lille 1

Autres établissements et organismes de rattachement :

FUPL (Fédération Universitaire Polytechnique de Lille)
CNRS

Date(s) de la visite :

20 Novembre 2008

Membres du comité d'évaluation

Président :

Mme Edith GINGLINGER, Université Paris 9 Dauphine

Experts :

M. Jean-Pierre BOISSIN, Université Pierre Mendès-France Grenoble

M. Patrice LAROCHE, Université de Nancy

M. Michel LUBRANO, CNRS, Greqam Marseille

M. Jean-Philippe TROPEANO, Université Pierre Mendès-France Grenoble

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD…..) :

Mme Alice LE FLANCHEC, CNU

M. Martino NIEDDU, CoNRS

Mme Sandrine SPAETER, CNU

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Patrice Fontaine

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Hervé Duriez

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

M. Cuong Le Van, DSA CNRS

M. Jean-Charles CAILLIEZ, Vice Président, FUPL

Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

- 41 E/C Universités Lille 1, 36 E/C autres établissements, 6 Chercheurs CNRS, 1 chercheur INSERM, 2,5 ETP ITA ou IATOS, 47 doctotants
- 23 HDR dont 16 encadrant des thèses
- 25 thèses soutenues ; durée moyenne : 6,5 ans ; répartition au regard du financement (15 Financements personnels, 10 Allocations de recherche). Pour les 47 thèses en cours, la répartition au regard du financement est la suivante : 29 financements personnels, 3 Bourses CIFRE, 3 Bourses pour des étudiants étrangers.
- PEDR : 1
- nombre de publiants : 28 dont 13 de Lille 1, 11 de FUPL et 4 du CNRS.

2 • Déroulement de l'évaluation :

Le comité d'évaluation a apprécié la grande qualité des documents fournis, aussi bien sur le bilan que sur les projets du laboratoire. Nous avons salué la performance du directeur de l'unité, qui a su dresser un tableau sans concession du laboratoire qu'il dirige, soulignant les points forts, mais également les points de difficulté qu'il avait pu rencontrer. Nous avons particulièrement apprécié la présentation, pour chaque axe, d'une recherche emblématique, mettant en avant un jeune collègue porteur du projet. L'impression dégagée par la journée est dynamique et collective : des projets sont portés par des équipes, des chercheurs brillants du laboratoire ont initié des co-publications avec des membres d'autres axes.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen :

Le LEM (Laboratoire d'économie et de management), qui compte 84 membres d'après les tableaux Excel (mais nous décomptons uniquement 78 fiches d'activité), résulte de la fusion d'une UMR, le Claree (IAE Lille, gestion) et d'une URA, le Labores (Fédération Universitaire et Polytechnique de Lille – FUPL - dénommée Université catholique de Lille), à partir de 2006. Ce projet était un défi, en ce sens qu'il alliait deux laboratoires de culture différente. En effet, le Claree était un laboratoire de gestion implanté dans un IAE (Institut d'administration des entreprises), tandis que le Labores était un laboratoire majoritairement d'économie, dans une université catholique privée. On peut dire que cette fusion, qui n'est pas totalement achevée, semble avoir porté ses fruits. Une véritable structuration s'est mise en place, des co-publications sont engagées entre des membres des deux institutions, et une dynamique positive émerge. Toutefois le fait que le laboratoire reste implanté sur plusieurs sites ralentit le rapprochement effectif.

Le LEM est un laboratoire de l'université de Lille 1, qui comporte cinq laboratoires en SHS (40% des étudiants de l'université), dont le LEM, qui est un laboratoire structurant pour la gestion (5500 étudiants). Le LEM a une deuxième tutelle, l'Université Catholique de Lille, qui compte 20000 étudiants dont 6000 en économie-gestion-droit.

L'économie est présente dans deux autres laboratoires à Lille 1 : l'EQUIPPE (économie et mathématiques appliquées), le Clersé (économie et sociologie). Par ailleurs, à Lille 2, le laboratoire GERME est une équipe de gestion tournée vers la finance. Ainsi, il y a un gros potentiel lillois mais la fragmentation des compétences

réduit sa visibilité. De plus, il nécessite une articulation entre les différentes universités et les différentes écoles doctorales.

Les relations du LEM avec le monde socio-économique sont nombreuses. Du fait de la proximité avec l'IAE d'un côté et de l'IESEG de l'autre, il y a de très nombreuses connexions avec les entreprises et le tissu économique local, qui donnent lieu à des contrats, des financements de recherche et la possibilité d'offrir des terrains pour les recherches en gestion. Par ailleurs, dans le domaine de l'économie de la santé, il y a des connexions avec les hôpitaux, des agences publiques, directions de ministères ou administrations locales.

La qualité scientifique est globalement bonne. On note une assez grande concentration des publications : il y a quelques membres très actifs dont les travaux sont beaucoup cités et qui bénéficient d'une grande reconnaissance internationale dans leur domaine, mais le taux de citation moyen des travaux du laboratoire est assez faible. Un élément notable est que 25% des chercheurs et enseignants chercheurs de l'unité sont de nationalité étrangère (en particulier dans la partie de l'unité émanant de la FUPL). En gestion, le LEM est l'un des laboratoires qui comptent en France (effectif important, nombreuses thèses encadrées, succès à l'agrégation de gestion).

La proportion des publiants est sensiblement équivalente pour les membres appartenant aux deux tutelles. En revanche, elle varie suivant les pôles.

L'unité a un rôle majeur dans la formation pour les deux universités tutelles, mais ce rôle varie là encore selon les pôles. Les pôles MSO (Management stratégique et Organisation) et Marketing sont très présents dans les formations, tandis que les pôles santé et mesures de la productivité et de l'efficacité le sont moins. Les doctorants sont pour la plupart localisés à l'IAE, et encadrés par des enseignants chercheurs de l'IAE. Sur ce point, il nous semble que la concentration de la direction de thèses est élevée, et qu'une solution serait de focaliser les directions de thèses sur les collègues porteurs de projets émergents.

4 • Analyse équipe par équipe, par projet

On note une assez forte hétérogénéité parmi les différents axes qui composent le LEM. Il faut signaler que l'axe éthique, qui figure dans le bilan, est intégré dans les pôles « santé » et « Management stratégique et organisation » dans le projet, et ne fait pas l'objet d'un paragraphe spécifique.

Pôle Banque Monnaie et Finance

La finance est peu présente au LEM, en dehors de quelques collègues relevant de la gestion. Il y a quelques collègues actifs, qui publient également dans des revues en dehors du champ de l'économie et de la gestion. Etant donné le développement à l'université de Lille 2 du laboratoire GERME, dont l'objet principal est la finance, le plus probable est que ce pôle ne constituera pas un axe de développement majeur de l'unité. On peut signaler tout de même un projet original « Agent-based et Finance computationnelle » mené conjointement avec des informaticiens. Par ailleurs, les travaux communs entre l'axe finance et l'axe « efficacité » sont potentiellement porteurs également. Ce sont des domaines dans lesquels il n'est pas certain que les travaux aboutissent réellement à des publications de bon niveau dans des revues de finance, mais il s'agit d'une prise de risque qui peut s'avérer payante.

Pôle MSO (Management stratégique et organisation)

Le pôle MSO s'appuie sur un certain nombre de professeurs confirmés qui ont une forte renommée mais aussi un vivier de jeunes professeurs et MCF qui devraient assurer une diversité des recherches à venir. Il est essentiellement localisé à l'IAE. Les travaux sont situés en stratégie et GRH. Certains ont une orientation internationale (par exemple la flexisécurité en relation avec des universités de Belgique et des Pays Bas). On peut regretter la dispersion des thèmes abordés dans le pôle, telle qu'elle ressort du bilan. Les publications du pôle se font beaucoup dans des ouvrages collectifs, ou des revues classées B et C, et gagneraient à se réorienter vers des revues internationales à comité de lecture de meilleur niveau.

La dynamique du pôle paraît toutefois favorable. En particulier, on a vu émerger des projets très porteurs initiés par des jeunes professeurs, sur les business models, qu'il convient de saluer. Ces projets ont su fédérer d'autres chercheurs du LEM, et il conviendrait de flécher des financements de thèses sur ces thèmes, de manière à les conforter et à dynamiser la recherche doctorale du pôle, qui est actuellement très dispersée.

Pôle Marketing

Ce pôle regroupe des enseignants-chercheurs des deux institutions de tutelle. Le bilan que l'on peut en dresser est plus positif du côté FUPL que du côté IAE. Il y a en effet relativement peu de membres qui publient dans des revues de bon niveau, y compris parmi les professeurs. Cela nous semble un problème pour les doctorants, qui sont nombreux, alors qu'il n'y a eu que trois soutenances de thèses au cours des quatre dernières années. Il faut signaler la présence d'une ou deux personnes à l'IESEG qui publient très activement dans des revues de bon ou très bon niveau.

Le pôle pourrait bénéficier d'un resserrement de ses priorités de recherche autour de deux ou trois thématiques, sur lesquelles il aurait un réel avantage compétitif. Son bilan présente en effet une liste de recherches sur un assez grand nombre de thèmes, tous n'étant pas valorisés au même niveau.

Pôle Economie et Management de la Santé

Ce pôle est un des points forts du LEM, qui comporte de nombreuses publications de très bon niveau, et également des publications dans des revues médicales. Les travaux du pôle sont visibles. Le pôle adopte des approches pluridisciplinaires (économie, gestion, épidémiologie, médecine, …), et publie des travaux théoriques, méthodologiques et appliqués. Les chercheurs sont régulièrement sollicités pour des expertises par les ministères et les sources de financement sont nombreuses : INSERM, DRASS, DREES, ministère de la santé, comité technique des vaccinations. On sent une dynamique du pôle avec le recrutement récent de jeunes chercheurs, mais il est indispensable de préparer le départ des professeurs proches de la retraite ou émérites, en recrutant dans ce domaine des chercheurs confirmés, qui pourront encadrer les doctorants.

Pôle Mesure de l'efficacité et de la productivité

Il s'agit d'un petit groupe de chercheurs très actifs, qui développent des méthodes d'analyse pour mesurer l'efficacité de la productivité d'unités décisionnelles. Ces méthodes sont appliquées à des domaines multiples : transport, santé, finance. Le résultat en est un axe très visible en termes de publications.

Il repose cependant sur la forte activité d'un nombre très limité de chercheurs. L'un d'entre eux devant prendre la direction adjointe du laboratoire, il conviendrait de réfléchir le cas échéant à la politique de recrutement de ce pôle.

5 • Analyse de la vie de l'unité

L'unité, résultant d'une fusion de laboratoires ayant des tutelles différentes, reste implantée sur plusieurs lieux, avec des budgets différents, une partie en gestion privée, l'autre en gestion publique. Si cette organisation complexifie la gestion de l'unité, elle lui donne également une certaine souplesse. On peut regretter que l'unité n'ait pas de locaux clairement identifiés, ce qui entraîne une localisation diffuse (par exemple à l'IAE), et limite probablement les marges de manœuvre du directeur du laboratoire. Cette dispersion géographique limite également la communication entre le personnel administratif de l'unité, et peut donner, dans certains cas, un sentiment d'isolement.

L'université Lille 1 a engagé des redéploiements de postes pour l'unité et lui a affecté un poste de Professeur l'année passée et un autre cette année. Le développement de l'IESEG apporte également de nouveaux membres au LEM. La dynamique des effectifs du laboratoire est ainsi positive, et on ne peut qu'encourager les recrutements au meilleur niveau.

6 • Conclusions

— Points forts

- L'unité a quelques membres reconnus internationalement avec de très bonnes publications.
- Emergence de jeunes professeurs dynamiques, porteurs de projets intéressants et plus tournés vers l'international.
- Excellente direction de laboratoire, qui a permis que le rapprochement des deux laboratoires initiaux porte ses premiers fruits.
- Collaboration très positive du pôle « efficacité » avec d'autres pôles, à poursuivre et étendre.
- Nombreux chercheurs étrangers à l'IESEG.
- Collaboration public/privé stimulante.

— Points à améliorer

- Taux de publications à l'international trop faible
- Trop peu de publiants. Le laboratoire fixe ses propres critères de « publiants », trop peu contraignants. Or la phase de transition est passée, et des critères trop laxistes ne permettent pas d'inciter les membres du laboratoire à progresser.
- Nombre d'HDR à la FUPL.

— Recommandations

- Appliquer des critères effectifs de publiants et resserrer les effectifs.
- Budget : réserver le budget conférences aux publiants.
- Réserver l'encadrement des thèses aux publiants.
- Recentrer sur les thématiques fortes en terme de visibilité internationale.
- Procéder à un ou deux recrutements de très haut niveau en santé (dont un au moins confirmé pour l'encadrement doctoral), pour assurer le renouvellement du pôle.
- Augmenter le nombre d'HDR à la FUPL.
- Proposer des sujets de thèse sur des thèmes émergents et portés par des jeunes professeurs ou HDR. Affecter une partie des moyens à ces projets émergents.
- Favoriser les rencontres entre les personnels administratifs des différentes parties de l'unité.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A	A	A	A

Lille Economie & Management
UMR CNRS 8179

Réponse au rapport d'évaluation de l'AERES

Le LEM a pris connaissance de l'évaluation réalisée par le comité de visite de l'AERES. Nous saluons l'important travail produit par celui-ci. Le rapport met en exergue les qualités essentielles du laboratoire. Nous prenons bonne note des recommandations émises dans le rapport pour renforcer la position du laboratoire dans les années à venir.

Nous souhaitons toutefois apporter quelques éclaircissements et précisions au rapport des experts.

Réponses au rapport

Page 2 : Université ou école principale

Le LEM est porté de manière conjointe par l'USTL et la FUPL. Ce double portage, à parité entre les deux universités, avait été acté lors de la fusion des unités en 2006 (page 2).

1- Présentation succincte de l'unité

Page 4, point 1: Présentation succincte de l'unité : durée moyenne des thèses

La durée des thèses doit être analysée au regard du mode de financement. La durée moyenne des thèses au LEM s'établit à 4,7 ans pour les doctorants financés et à 7,5 ans pour les doctorants non financés (exerçant une activité professionnelle). Que des professionnels en gestion s'engagent dans un travail doctoral apparaît positif (cela traduit aussi l'ouverture de l'unité sur le monde économique), que la durée de ces thèses soit plus longue n'a rien de choquant (page 4, point 1).

Page 4, point 1: Présentation succincte de l'unité : nombre de « publiants »

Le nombre des « publiants » est calculé par l'AERES sur la base des articles paru dans des revues à comité de lecture recensées en économie et gestion sur la période 2005-2008 à l'exclusion des ouvrages, contributions à ouvrage et des articles à paraître. L'exclusion des ouvrages et des contributions à ouvrage nous paraît problématique en sciences de gestion. Dénier l'importance des ouvrages dans les différents domaines de la gestion revient simplement à ne pas considérer des travaux qui ont souvent créé des ruptures paradigmatiques et théoriques dans nos domaines. La prise en compte des ouvrages pose le problème de l'hétérogénéité des types d'ouvrages et des éditeurs mais celui-ci ne peut être résolu en les écartant tous. On s'étonne ainsi que des publications dans des ouvrages de référence édités par Cambridge University Press, Elsevier, Oxford University Press, Palgrave Macmillan, Springer ne soient pas considérées comme des contributions significatives, pour ne citer que les éditeurs anglo-saxons et bien que les publications dans les ouvrages en langue française méritent aussi considération.

De plus, le document de référence produit par l'AERES pour définir le caractère publiant d'un chercheur inclut explicitement les ouvrages et chapitres (document intitulé Critères d'identification des chercheurs et enseignants-chercheurs « publiants », ou plus récemment « produisant en recherche et valorisation »), en particulier en SHS : « *un chapitre d'ouvrage ou un ouvrage de recherche reconnu internationalement (ou de portée nationale en SHS)* ». Un peu plus loin dans ce document, est précisé que pour les SHS, « *Un bon ouvrage scientifique de recherche ou d'érudition est une publication de rang A (les éditions critiques, les manuels, traités, précis, essais, compilations sont appréciés au cas par cas). La direction d'ouvrages collectifs est comptabilisée dans les disciplines où elle est une forme de production essentielle* ». A tout le moins, une appréciation au cas par cas est nécessaire, ce qui n'est pas abordé dans le compte-rendu produit à la suite de l'audit de l'AERES.

La non-prise en compte des ouvrages et contributions à ouvrage amène à sous-estimer de manière significative le nombre de « publiants » au sein du LEM. En tenant compte des ouvrages et contributions à ouvrage, le nombre de chercheurs et enseignants-chercheurs « publiants » au sein du LEM s'établit à 53. Le respect des critères de l'AERES pour le décompte des « publiants » ne saurait être interprété comme du « laxisme » (page 7).

De plus, un certain nombre des publications des membres du LEM se situe clairement dans des champs interdisciplinaires. Il en va ainsi de chercheurs en éthique qui publient dans des revues de théologie et de philosophie, de chercheurs en économie de la santé qui publient dans des revues médicales ou de chercheurs en finance qui publient dans des revues d'informatique. Ces différents supports de publication n'appartiennent pas à la liste des revues recensées par l'AERES en économie et gestion, qui n'est d'ailleurs pas exhaustive. Cette restriction nous semble préjudiciable aux programmes de recherche frontière ou aux recherches véritablement pluridisciplinaires, mis en avant par les tutelles.

Parmi les 22 articles recensés comme à paraître dans le rapport d'activité d'octobre 2008, 12 ont été effectivement publiés au cours de l'année. Cela pose la question du calendrier des visites de laboratoire. Qui plus est, un laboratoire dynamique qui recrute de jeunes chercheurs ayant peu de publications à leur actif au moment de leur recrutement se trouve systématiquement défavorisé par l'application de ce mode de décompte des publications. L'évolution du rôle entre la partie bilan et la partie prospective montre l'arrivée de 14 nouveaux enseignants-chercheurs au sein du LEM, majoritairement de jeunes chercheurs en début de carrière.

3- Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

La concentration élevée des directions de thèse qui est relevée par le comité est liée à la démographie du corps professoral. Des évolutions récentes liées notamment aux derniers concours de l'agrégation ont entraîné l'arrivée de plusieurs professeurs ces dernières années et ont permis d'accroître le nombre de directeurs de thèse. Ainsi, sept nouveaux directeurs ont commencé à encadrer des thèses au cours du quadriennal écoulé. A terme, cette évolution amènera à diversifier et à accroître le nombre de directeurs de thèse. Au cours de la période 2005-2008, 4 HDR ont également été soutenues et participent de cette dynamique.

4- Analyse équipe par équipe, par projet

Pôle Monnaie, Finance, Banque

Le projet scientifique du pôle Monnaie, Finance, Banque du LEM est spécifique, il se positionne sur des niches délaissées par les autres équipes : finance organisationnelle, finance computationnelle et analyse des conventions de marché. Ces thèmes sont ouverts sur des domaines émergents et interdisciplinaires. L'équipe finance et banque bénéficie de l'environnement de l'université Lille 1 et notamment de la présence d'informaticiens et de mathématiciens. Ces coopérations locales n'excluent cependant pas à l'avenir des rapprochements avec les autres laboratoires de la métropole lilloise dans le cadre du PRES. L'originalité du programme de finance dépend en partie de l'insertion actuelle dans l'université Lille 1 et de coopérations avec l'axe efficacité-productivité.

Pôle SMO (Stratégie et Management des Organisations)

Des thèses financées sont en cours sur les « business models ».

Pôle Marketing, Logistique et Systèmes d'information

Le projet scientifique du LEM en marketing est structuré autour de deux thématiques principales : comportements d'achat et de consommation et de leurs déterminants psychosociaux d'une part, efficacité du marketing de l'organisation, systèmes et modèles d'aide aux décisions marketing, d'autre part. Les priorités de recherche sont donc clairement circonscrites. Le LEM est une structure récente. Comme le mentionne le rapport, « *cette fusion, qui n'est pas totalement achevée, semble avoir porté ses fruits* » (page 4). Pour ne pas obérer la dynamique à l'oeuvre, il nous paraît important de ne pas opérer de distinction entre les chercheurs et enseignants-chercheurs selon leur appartenance institutionnelle. Le rapprochement des unités produit des effets bénéfiques sur les publications (4 publications récentes ou à paraître (2008, 2009 et 2010) dans RAM par les enseignants-chercheurs de l'USTL). Le nombre de doctorants en marketing s'est fortement accru récemment, il ne faut donc pas comparer le nombre de thèses soutenues au nombre de doctorants inscrits. L'évaluation doit prendre en compte la dynamique des équipes de recherche. Le nombre de thésards en marketing traduit aussi la renommée de l'équipe dans les milieux économiques. Les thèses soutenues sont de bonne qualité comme en témoignent les prix décernés par les sociétés savantes (Association Française du Marketing) et par les associations professionnelles. Les quatre doctorants en marketing ayant soutenu leur thèse entre 2005 et 2008 ont tous été qualifiés MCF.

Pôle Economie et Management de la Santé

La dynamique de recrutement de ce pôle est réelle. Au cours de la période 2005-2006, deux enseignants-chercheurs ont été recrutés à la FUPL dans ce domaine et un recrutement CNRS d'un enseignant-chercheur de la FUPL a été effectué (CR1).

Pôle Mesure de l'efficacité et de la productivité

Il s'agit non seulement de réfléchir au recrutement et à la consolidation de ce pôle au sein du LEM mais aussi d'envisager des rapprochements avec des chercheurs impliqués dans ce champ appartenant à d'autres laboratoires par la structuration d'un réseau de recherche. Cette dynamique est à l'œuvre par le biais du GAPEM (Group for Analysis of Performance in Economics and Management) et transparaît au travers des co-publications. De nouveaux recrutements sont envisagés.

6- Conclusions

La suggestion de concentration maximale des moyens sur les « publiants » soulève la question de principe de savoir ce qu'est un laboratoire et de s'interroger sur les manières d'assurer sa cohésion. L'optique retenue actuellement par la direction, le comité de direction et le conseil du laboratoire est de considérer que les moyens dont dispose le laboratoire doivent permettre de promouvoir et d'aider les chercheurs « publiants » mais aussi d'aider et d'inciter les « moins publiants » voire les « non publiants » à revenir vers la publication, en collaboration avec les tutelles et les institutions. Le comité ne semble pas suffisamment tenir compte de la variété des modes d'implication en recherche, qui ne se réduisent pas à la seule publication dans les revues. Raisonner ainsi revient à considérer qu'un laboratoire n'est rien d'autre qu'une addition de « publiants ». La recommandation « *recentrer sur les thématiques fortes en termes de visibilité internationale* » ne doit pas conduire à jouer la seule stratégie du suiveur. Le laboratoire cherche à se positionner sur des thématiques de recherche originales, souvent à la frontière de différents champs disciplinaires.